

**B Leseverstehen****25 points**

Lies den folgenden Text gut durch und entscheide, ob die auf der nächsten Seite stehenden Aussagen richtig oder falsch sind. Richtige bezeichnest du mit V (vrai) und falsche mit F (faux). Sind sie falsch, erkläre unter Explications noch auf Französisch warum.

Achtung: die blossen Verneinungen der Aussagen mit „ne ... pas“ zählen nicht.

**Un homme de cinquante ans vous raconte sa jeunesse:**

Bonjour, je suis Moïse, mais quand j'étais enfant, tout le monde m'appelait Momo. J'ai passé ma jeunesse à Paris pendant les années soixante. J'y vivais avec mon père dans un quartier animé<sup>1</sup>, plus exactement dans la Rue Bleue. Comme mon père travaillait toute la journée, c'est moi qui devais faire le ménage<sup>2</sup>. Je faisais les courses et aussi la cuisine. Mon père me donnait de l'argent, mais pas d'amour. C'était un homme plutôt bizarre<sup>3</sup>.

Alors, j'ai cherché un ami, quelqu'un qui pouvait être comme un vrai père pour moi. Je l'ai trouvé dans notre rue à Paris. Là, il y avait une petite épicerie. Jour après jour j'y faisais les courses et, parce que mon père ne me donnait jamais assez d'argent, je volais aussi quelque chose (c'est-à-dire j'achetais une boîte de conserve et l'autre, je la mettais dans mon sac sans la payer). Mon père pensait toujours que je n'étais pas assez économe<sup>4</sup>, mais ce n'est pas vrai. Donc, jour après jour, je disais bonjour à Monsieur Ibrahim, épicier et arabe. Il me parlait de temps en temps. Avec lui, j'ai vécu des choses intéressantes et drôles.

Un jour, par exemple, on a tourné un film dans notre rue et après, une star du cinéma français est entrée dans la boutique de M. Ibrahim. C'était Brigitte Bardot, une très belle femme. Elle lui a demandé une bouteille d'eau minérale et M. Ibrahim – tout sympathique comme il est – va lui chercher la bouteille. Puis, elle veut payer et lui demande combien la bouteille coûte. M. Ibrahim dit qu'elle coûte 20 euros. Figurez-vous<sup>5</sup>: une bouteille d'eau. Normalement, c'est deux ou trois euros. Alors la belle est surprise et dit: „Je ne savais pas que l'eau était si rare, ici.“ M. Ibrahim lui répond: „Ce n'est pas l'eau qui est rare, mademoiselle, ce sont les vraies stars.“ Il a dit cela avec beaucoup de charme et Brigitte Bardot paie alors les 20 euros et sort de la boutique.

Moi, je ne pouvais pas comprendre ce que M. Ibrahim avait fait et je lui ai dit: „Vous avez vraiment du courage<sup>6</sup>.“ Mais il m'a répondu tout calmement<sup>7</sup>: „Eh bien, mon petit Momo, il faut bien que je me rembourse<sup>8</sup> toutes les boîtes de conserve que tu me voles.“

C'est ce jour-là que nous sommes devenus amis.

Plus tard – mon père était mort et j'étais tout seul – il m'a adopté et aujourd'hui, c'est moi qui suis l'épicier de la Rue Bleue.

D'après le livre d'Eric-Emmanuel Schmitt: „M. Ibrahim et les fleurs du Coran“, 2001

<sup>1</sup> où il y a beaucoup de gens

<sup>2</sup> Haushalt

<sup>3</sup> seltsam

<sup>4</sup> sparsam

<sup>5</sup> Stellt euch vor

<sup>6</sup> Mut

<sup>7</sup> ganz ruhig

<sup>8</sup> rückerstatten

